

LES MOULINS DE MON COEUR

Denise Latrémouille (19)

Ce petit texte qui retrace mon cheminement généalogique depuis trente ans, vise à éclairer les Latrémouille sur leurs origines et à renseigner les généalogistes sur ce qu'on peut découvrir outre-mer.

En 1964, quand mon frère Claude commença les recherches sur notre famille, Tanguay était la bible des généalogistes. Or, le cher abbé n'avait relevé de Latrémouille qu'un Sylvain Miguet dit Latrimouille, originaire du Poitou, marié à Montréal en 1706. C'est sur cette fausse piste que tout démarra.

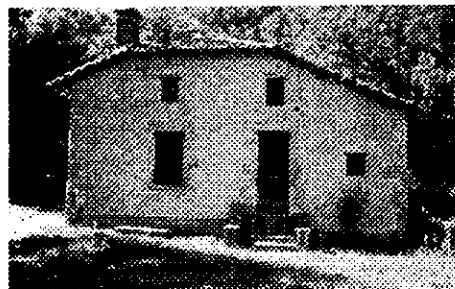
Première bouteille à la mer lancée aux archives départementales de la Vienne. Premier échec. On suggère au frerot de s'adresser aux autres départements de l'ancien Poitou.

Entre-temps de mon côté, je procédais à revers, en remontant la lignée de père en fils. Le plus loin que je pus remonter était 1823, l'année du mariage du grand-père de mon grand-père, Denis Latrémouille, fils de Jérôme Latrémouille et de Julie Faubert, à Ste-Martine de Châteauguay. J'écumai en vain les registres de la région, Saint-Joachim, Saint-Clément, etc. pour remonter au-delà, mais ce chaînon manquant dura des années. Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. Tout vient à son heure.

Je crois que c'est quand le PRDH parut que surgit un autre Latrémouille, appelé Latrémouiller, dans la région de Québec. Il s'agissait du mariage de Jérôme Latrémouiller et de Rose Trudel, à l'Ange Gardien en 1762, qui eurent effectivement un fils Jérôme, époux de Julie Faubert. Enfin, la boucle était bouclée!

À son contrat de mariage passé devant le notaire Huot, Jérôme se disait le fils d'Étienne Latrémouiller et Guillaumet Galtier de Saint Roch en Lisac ou Sisac (Sésac ou Lésac) en « Carci ». Normand Robert dans son livre sur la Guyenne et le Périgord paru en 1985 reprend le nom de Cézac, mais appelle à tort Guillaumet Galtié, Guyonnette Galtin et date le contrat de 1763.

C'est donc à l'aide de ces bribes de renseignements que je commence à chercher l'acte de baptême de mon ancêtre aux archives départementales du Lot, à Cahors, en septembre 1996. Les BMS de Cézac, dont il ne reste que les années 1724-1726, 1736, 1761 et 1780 sont vite épuisés, sans succès. L'âme dirigeante du groupe généalogique de Cahors, M. Philippe Deladerrière, avec qui j'avais pris rendez-vous, me suggère alors d'orienter mes recherches sur Bagnac, paroisse située près d'un village appelé



Le moulin de Bouluech sur le Célé, France

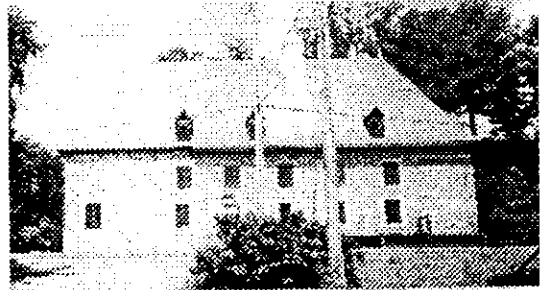
Latrémolière. Une demi-heure plus tard, je tombe sur l'acte de baptême de Géraud Latrémolière, le 25 juillet 1729, âgé d'un jour, « fils à Étienne et Guillaumette Galtié, du village de Bouluech ». Mon ancêtre Jérôme devient alors Géraud, prénom très répandu dans la région, saint Géraud ayant fondé l'abbaye d'Aurillac vers 890 (vous avez bien lu 890!). Première découverte.

Je sais donc maintenant que mon ancêtre est né en 1729, ce qui, du coup, le rajeunissait de 13 ans. En effet, à son décès en 1800, à Châteauguay, on le disait âgé de 84 ans, ce qui ne tient plus à la lumière de ce document. Deuxième découverte.

Enfin, cela rétrécit l'écart d'âge entre sa femme et lui, car en 1762, il avait 33 ans et non 46 ans quand il épousa Rose Trudel, âgée de 22 ans. La pauvre Rose y gagnait un mari plus fringant!

Les BMS de Bagnac commençant à 1721, je ne pus trouver le mariage des parents de Géraud, et le manque de temps m'empêcha de pousser mes recherches ailleurs.

J'étais de retour à Bagnac l'automne dernier, cette fois en voyage d'amitié, pour saluer mon amie Nicole qui m'avait gentiment fait connaître les environs deux ans auparavant et pour reprendre des photos ratées. En partant, Nicole m'offre de faire quelques recherches et je lui demande de fouiller à la paroisse de Linac d'où les Galtié semblent originaires, pour trouver le mariage des parents de Géraud.



Moulin du Petit-Pré, Château Richer (Qc)

À Noël, ô bonheur! j'ai reçu l'extrait du registre de la mairie de Linac mentionnant le mariage d'Estienne Latrémolière et Guillaumette Galtié le 12 février 1722 (en passant, les archives départementales n'ont pas ces registres, ceux de Linac ne commencent qu'en 1737; il est donc sage de s'adresser à la mairie). Comme anciennement au Québec, le mariage avait été célébré dans la paroisse de la mariée.

À ma connaissance, il n'y a plus de Latrémolière au Québec. La famille de Géraud-Jérôme a quitté la région de Québec (L'Ange Gardien) entre 1781 et 1785 pour celle de Montréal (Châteauguay) où des Latrémouille étaient établis depuis 1706, les prêtres et les notaires durent faire l'amalgame, de sorte que Géraud à sa mort fut inscrit sous le nom de Latrémouille, nom qui est resté à la famille.



Maison avec moulin à vent au 27 Châteaubriand, Hull (Qc).

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce Géraud. Qu'il a été meunier du Séminaire de Québec au moulin du Petit-Pré, aujourd'hui devenu un centre d'interprétation, et qu'il est bien tentant de le voir meunier du moulin de Bouluech sur le Célé, qui existe encore dans son village natal. Est-ce un mystérieux atavisme qui m'a inconsciemment amenée en 1983 avant de connaître ces faits, à tomber amoureuse d'une maison dotée d'un moulin à vent, sur la rue Châteaubriand?